

Larousse, tout aussi bien que *législater* dans celui de Bescherelle, devrait, ce me semble, trouver grâce, elle aussi, aux yeux de M. Tardivel.

5° Un jour, c'est lui-même qui nous fait cette confidence, M. Tardivel bondit littéralement.

Qu'était-il donc arrivé ? Je vous le donne en mille. Ecoutez-le :

« *Responsable à.* Un gouvernement responsable au peuple.— *A government responsible to the people.* Voilà, m'assure-t-on, un anglicisme du meilleur aloi. Le jour où l'on m'a brusquement ouvert les yeux à cette vérité, j'ai bondi littéralement, car je venais d'employer ce mot dans un article que j'avais signé et il était trop tard pour arrêter l'impression du journal. Je me suis consolé un peu en pensant que personne ne s'en apercevrait, car cet anglicisme, je crois, est absolument universel. On est responsable d'une chose et envers ou devant quelqu'un. »

Je ne voudrais pas faire bondir de nouveau M. Tardivel, mais il me permettra de lui ouvrir les yeux à mon tour, tout doucement, à cette vérité qui est vraie : c'est que *responsable à* n'est pas du tout un anglicisme.

« Un corps d'hommes qui n'est *responsable à* personne n'a la confiance de personne. (Payne.)

... Qui donne à sa fille un mari qu'elle hait
Est responsable au ciel des fautes qu'elle fait.

(MOLIÈRE.)

Le grand dictionnaire de Larousse dit la même chose.

Enfin, ouvrez le dictionnaire de l'Académie, vous trouverez : *Responsable à la postérité.*

Vous aviez donc mille fois raison de vous consoler, Monsieur, en pensant que personne, en effet, ne s'apercevrait que ce fût là un anglicisme. Tout le regret qui puisse vous rester maintenant, c'est d'avoir failli communiquer votre erreur aux autres, et, si vous le voulez, d'avoir bondi pour rien.

Quant à l'ami qui vous ouvrit ainsi les yeux, il aura quelque raison de vous traiter un peu moins brusquement à l'avenir, ou on le tiendra pour responsable à la postérité du tort qu'il aura fait à la langue française.

J'ai dépassé les limites ordinaires d'un article bibliographique, et cependant j'aurais plus d'un mot à dire au savant critique à propos des expressions : *approcher un ministre*,—*change pour monnaie*,—*projet de loi*, qui est voté, adopté,—selon M. Tardivel,—mais qui ne passe pas, etc., etc.